

Arrêt sur rien au tragadero de Vaca Negra

Jean Yves BIGOT

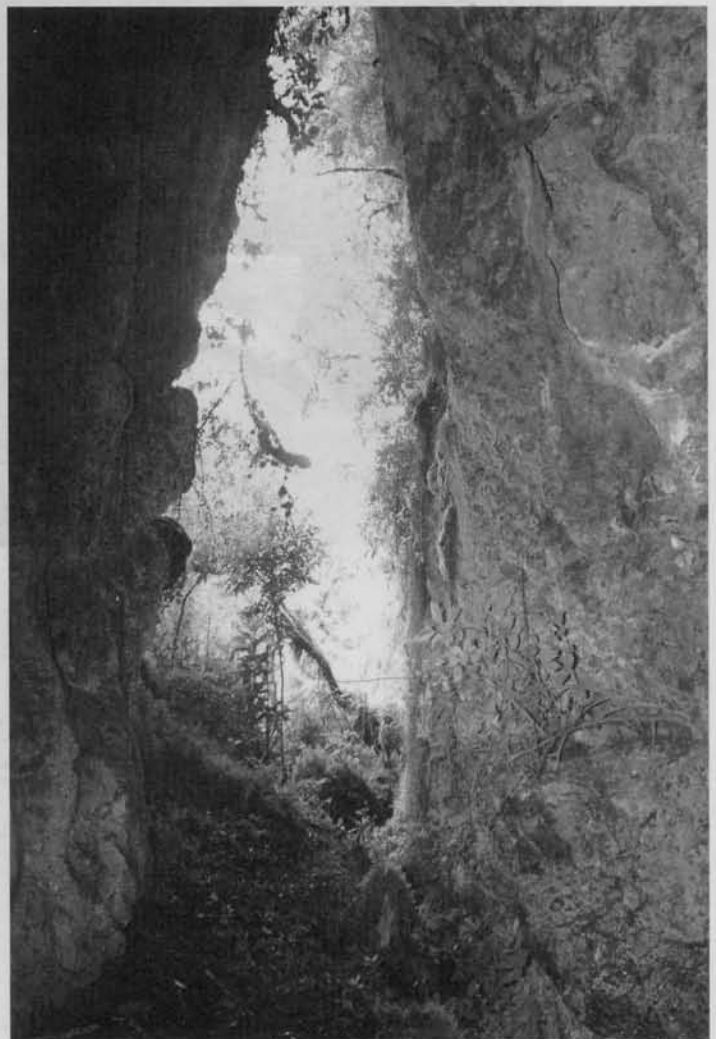
GSBM

Le Tragadero de «Vaca Negra» est relativement éloigné du camp. Il est situé dans une zone assez proche du village de Soloco d'où les jeunes montent à la journée pour traire les vaches. Les bêtes sont parquées dans une sorte de grande doline de 100 m de profondeur appelée « Leon Potrero ». Les vaches, et surtout un taureau, circulent librement à l'intérieur de l'enclos jusque dans les parties basses de la doline au fond de laquelle s'ouvre le Tragadero de « Vaca Negra ».

Le 1^{er} juillet 2005, j'ai à peine le temps de faire quelques photos de l'entrée que l'équipe est déjà partie continuer l'équipement et la topographie commencée deux jours avant. La largeur du méandre (1,5 m environ) me surprend, elle est caractéristique d'un certain débit de crue. Dans les gouffres de montagne d'Europe, comme les « Picos de Europa », on rencontre cette largeur de méandre vers - 1000 m et non dès l'entrée. Il faut donc qu'il y ait eu des pertes concentrées drainant un bassin supérieur à celui de la doline actuelle pour qu'un tel méandre puisse se creuser. Alain explique cela très bien avec le recul de la couverture sur les karsts autrefois couverts par des formations imperméables.

Dans la partie proche de l'entrée, on trouve un tas de guano qui remplit partiellement une marmite d'eau stagnante assez rebutante. Jean Loup m'explique que les colonies de vampires nichent généralement près de leurs victimes (les vaches) et ont la particularité de se déplacer rapidement sur des vires au moyen de leurs puissantes griffes. Ces vampires (*Desmodus*) sont des bestioles assez peu attachantes qui véhiculent pas mal de virus, dont la rage ; il n'est pas conseillé de mettre les doigts dans le guano ou de boire l'eau du trou. J'ai été très vite convaincu de la dangerosité du guano de vampires lorsque j'ai tendu une bouteille d'eau prélevée en aval du tas de guano à Jean Loup, qui malgré une double dose de Micropur a refusé mon offre ; du coup, j'ai préféré, comme lui, rester sur ma soif... Malgré ses recommandations, j'ai prélevé un crâne de vampires, histoire de vérifier s'il était vrai que ces chauves-

souris avaient les incisives taillées en pointe (cf. photo). Pendant ce temps, Pierre B. et Edwars en profitent pour remettre quelques spits et l'équipe de la topographie vient bientôt les talonner vers - 80 m. On entend au loin quelques coups de marteau quand soudain un énorme bruit de cascade retentit dans la cavité : impossible de savoir d'où vient ce bruit. Est-ce de l'entrée ou du fond ? En quelques secondes, l'adrénaline est montée et l'attente tranquille s'est transformée en angoisse. Dans l'équipe désœuvrée des topographes, personne ne sait exactement ce qui se passe mais tout le monde a pris ses dispositions pour s'élever le plus possible afin de se préparer à une éventuelle



vague de crue. Passé l'effet de surprise, Pierre nous apprend qu'il a vidangé un bassin en enlevant une grosse pierre qui faisait barrage... Il ne faut pas jouer avec nos nerfs, car nous savons tous que le Tragadero de « Vaca Negra » absorbe les eaux d'une grande doline, un orage et tout peut aller très mal.

La topographie reprend son cours au rythme de l'équipe de pointe. Après avoir équipé un grand puits (P. 24) sur le côté pour éviter que le ruisseau nous trempe complètement, nous arrivons vers - 190 m dans une courte galerie aux parois recouvertes d'argile séchée. L'argile présente de belles figures de dessiccation, c'est l'indice d'une zone d'enneiement périodique : nous ne devrions plus être très loin de quelque chose d'intéressant. Avec Jean Denis, nous décrétons la fin de la topographie à cet endroit. Déjà Pierre a descendu le puits (P. 23) qu'il vient d'équiper ; quelques minutes passent et bientôt il nous invite à le rejoindre, car il vient de trouver le collecteur !

Personne ne se fait prier et nous le rejoignons tous après avoir parcouru une zone argileuse et glissante qui correspond à des zones de mise en charge de la rivière. Le cheminement dans les blocs empâtés par la boue est un peu compliqué, mais nous finissons par mettre les pieds dans l'eau et remontons l'amont du collecteur que Jean Loup estime entre 150 et 200 l/s. C'est, jusqu'à présent, le plus gros débit observé sous terre dans le massif de Soloco. Les parois de la rivière sont couvertes d'argile qui est due à un chaos de blocs faisant barrage dans la partie aval. La galerie est haute et large de seulement 3 à 4 m ; le courant est assez fort et l'on peut facilement y remplir ses bottes si l'on n'y prend pas garde. Mais très vite, c'est le siphon au bout de quelques dizaines de mètres...

La lampe à acétylène d'Edwards ne fonctionne pas bien, c'est un peu toujours comme ça avec le matériel neuf. Jean Denis s'évertue à redonner une flamme à la lampe d'Edwards, car il n'est pas question de laisser quelqu'un avec un éclairage défaillant. Nous sortons du gouffre avec de très bonnes nouvelles : si l'amont est barré par un siphon, l'aval de la rivière a été trouvé avec « arrêt sur rien », pour reprendre une formule chère aux spéléologues



Tragadero de la Vaca Negra

Groupe Spéléologique de Bagnols-Marcoule (GSBM) & Espeleo Club Andino de Lima (ECA)

District de Soloco, Province de Chachapoyas, Département d'Amazonas, Pérou

Pérou

Vers -250 m env.

200 m non topographiés

50 m non topographiés

Zone chaotique

Nmg | 2005

-239

-74

-219

-229

-196

-48

-21

0

-224

-222

-92

-121

-159

-21

0

-21

0

P 8

P 5

P 29

P 15

P 19

P 24

P 6

P 5

P 12

P 6

P 6

P 6

P 6

P 6

P 6

P 6

P 6

P 6

P 6

R 4

R 2

R 5

R 5

R 5

R 5

R 5

R 5

50 m non topographiés

Vasque noire

Colonie de vampires

Opposition

Cascade

Etoiture dans les concrétions

Siphon

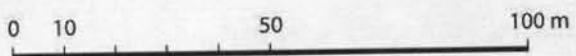
Rivière débit estimé à 150 à 200 l/s

Bloc dans la rivière

Fond de la doline

Entrée

PLAN



Topographie du 29 juin 2005
 Pierre Callot & Jean-Loup Guyot
 Topographie du 1 juillet 2005
 Jean-Yves Bigot, Jean-Loup Guyot & Jean-Denis Klein
 Topographie du 3 juillet 2005
 Jean-Loup Guyot & Jean-Denis Klein
 Topographie du 10 juillet 2005
 Jean-Yves Bigot & Jean-Loup Guyot

Compas et clinomètre Suunto + Lasermètre
 Synthèse et dessin : Jean-Yves Bigot

Detenidos en el Tragadero de Vaca Negra

Jean Yves BIGOT

GSBM

El Tragadero de «Vaca Negra» está relativamente alejado del campamento. Está situado en una zona muy cercana al pueblo de Soloco donde los jóvenes suben durante el día para ordeñar las vacas. Los animales son llevados hasta una suerte de gran dolina de 100m de profundidad llamada « León Potrero. » Las vacas, y sobre todo un toro, circulan libremente al interior de la parcela hasta las partes bajas de la dolina al fondo de la cual se abre el Tragadero de « Vaca Negra. »

El 1º de julio del 2005, ni bien tengo tiempo de tomar algunas fotos de la entrada ya que el equipo se fue a seguir con la exploración y la topografía que se inició dos días antes. El ancho del meandro (aproximadamente 1,5 m) me sorprende, éste es característico de cierto caudal de crecida. En los abismos de montaña de Europa, como los « Picos de Europa », se encuentra esta anchura de meandro hacia los -1000 m. y no desde la entrada. Por lo tanto, debe haber tragaderos concentrados que drenan una cuenca superior a la de la dolina actual para que un meandro así pueda formarse. Alain explica eso muy bien con la regresión del recubrimiento sobre los karsts antes cubiertos por formaciones impermeables.

En la parte cercana a la entrada, encontramos una cantidad de guano que llena parcialmente una pared socavada con agua estancada. Jean-Loup me explica que las colonias de vampiros anidan generalmente cerca de sus víctimas (las vacas) y tienen la particularidad de desplazarse rápidamente sobre cornisas rocosas con ayuda de sus poderosas garras. Estos vampiros (*Desmodus*) son animalillos muy poco agradables que transportan una buena cantidad de virus entre los cuales se encuentra la rabia. No es recomendable poner los dedos en el guano o beber el agua de la poza. Fui rápidamente convencido del peligro del guano de vampiros cuando le tendí una botella con agua, sacada de la pila de guano a Jean Loup, quien a pesar de una doble dosis de Micropur rechazó mi oferta; de pronto, preferí como él quedarme sediento ... A pesar de sus recomendaciones, tomé muestra de un cráneo de vampiro, sólo para verificar si era cierto que los murciélagos tenían los incisivos tallados en punta (cf. Foto.)

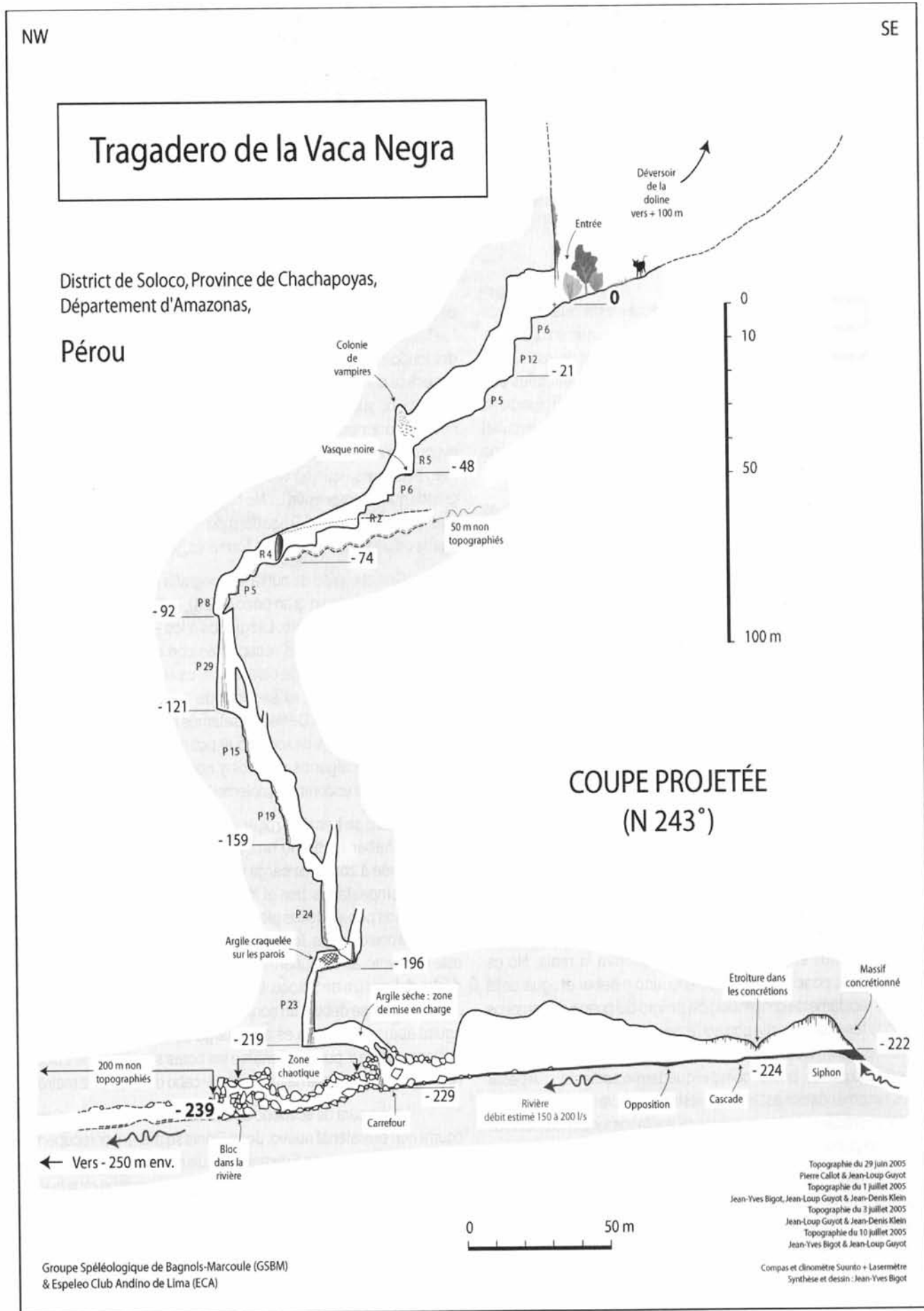
Durante ese tiempo, Pierre B. y Edwars aprovechan para colocar algunos « spits » para asegurarse mientras descienden y con el equipo para la topografía rápidamente descendieron hasta llegar a - 80 m. A lo lejos escuchamos algunos martillazos cuando

de pronto un ruido fuertísimo de cascada resonó dentro de la cavidad: fue imposible saber de dónde vino ese ruido. ¿Era de la entrada o del fondo? En unos segundos subió la adrenalina y la calmada espera se convirtió en angustia. El equipo de topógrafos abandonó su tarea, no supimos exactamente lo que pasó, sin embargo, todos nos preparamos para subir lo más rápido posible y evitar una eventual crecida del caudal. Una vez pasado el efecto de la sorpresa, Pierre nos avisa que ha vaciado una cuenca quitando una piedra grande que hacía presión ... No hay que jugar con nuestros nervios, pues sabemos que el Tragadero de « Vaca Negra » absorbe las aguas de una gran dolina, una tormenta, y todo puede salir mal.

Con el equipo de punta la topografía retoma su curso, luego de haber equipado un gran pozo (P. 24), evitando que el arroyuelo nos moje completamente. Llegamos a los -190 m dentro de una galería corta de paredes recubiertas con arcilla seca. La arcilla presenta bellas figuras de disecación, es el índice de una zona de inundación periódica; es seguro que no estamos lejos de algo interesante. Con Jean Denis, decretamos el final de la topografía en este lugar. Pierre ya descendió al pozo (P. 23) que acababa de equipar; pasan algunos minutos y nos invita a reunirnos con él, ¡pues acaba de encontrar el colector!.

Nadie se hace de rogar y todos vamos a darle el alcance luego de haber recorrido una zona arcillosa y resbaladiza que corresponde a zonas de carga del río. El recorrido a través de los bloques empastados por el lodo es un poco complicado, pero terminamos poniendo los pies en el agua para luego subir aguas arriba del colector que Jean-Loup estima entre 150 y 200 l/s. Hasta este momento, es el caudal más grande observado bajo tierra desde dentro del macizo de Soloco. Las paredes del río están cubiertas de arcilla, lo cual se debe a un conjunto de bloques que hacen presión aguas abajo. La galería es alta y larga de 3 a 4 m; la corriente es bastante fuerte y pueden llenarse las botas si no se tiene cuidado. Rápidamente llegamos hasta el sifón al cabo de unos diez metros ...

La lámpara de acetileno de Edwars no funciona bien, siempre ocurre con el material nuevo. Jean Denis se afana por recuperar la llama de la lámpara de Edwars, porque no es posible quedarnos con una iluminación que falle. Salimos del abismo con muy buenas noticias: si aguas arriba está bloqueado por un sifón, aguas abajo del río nos encontramos detenidos en la nada. Para retomar una fórmula muy apreciada por los espeleólogos. ♦



Tragadero de la Vaca Negra

District de Soloco, Province de Chachapoyas,
Département d'Amazonas,
Pérou

**COUPE PROJÉTÉE
(N 243°)**

Groupe Spéléologique de Bagnols-Marcoule (GSBM)
& Espeleo Club Andino de Lima (ECA)

Topographie du 29 juin 2005
Pierre Callot & Jean-Loup Guyot
Topographie du 1 juillet 2005
Jean-Yves Bigot, Jean-Loup Guyot & Jean-Denis Klein
Topographie du 2 juillet 2005
Jean-Loup Guyot & Jean-Denis Klein
Topographie du 10 juillet 2005
Jean-Yves Bigot & Jean-Loup Guyot
Compas et clinomètre Suunto + Lasermètre
Synthèse et dessin : Jean-Yves Bigot